

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 38 (2008)
Heft: 5

Anhang: 1908-2008 : le Théâtre du Jorat fête ses 100 ans
Autor: Société coopérative générations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le magazine de votre avenir

GÉNÉRATIONS

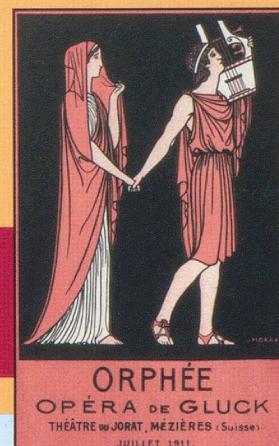
Ce supplément ne peut
être vendu séparément

Mai 2008

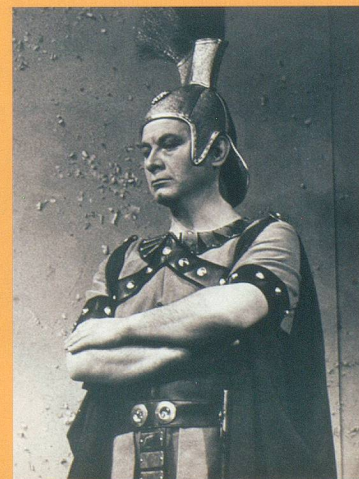
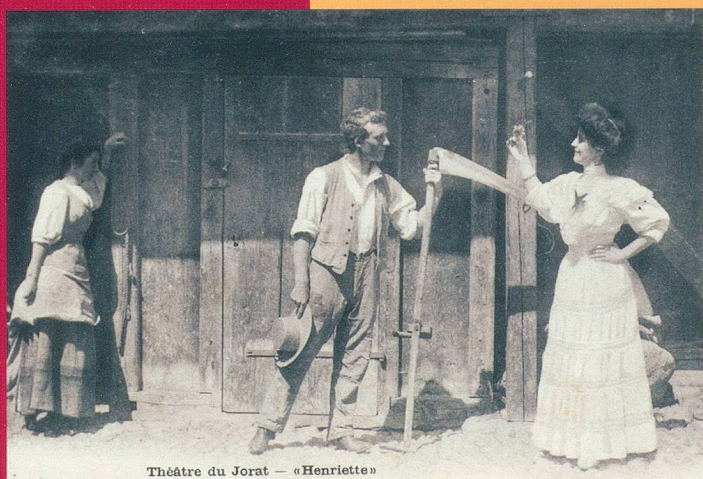
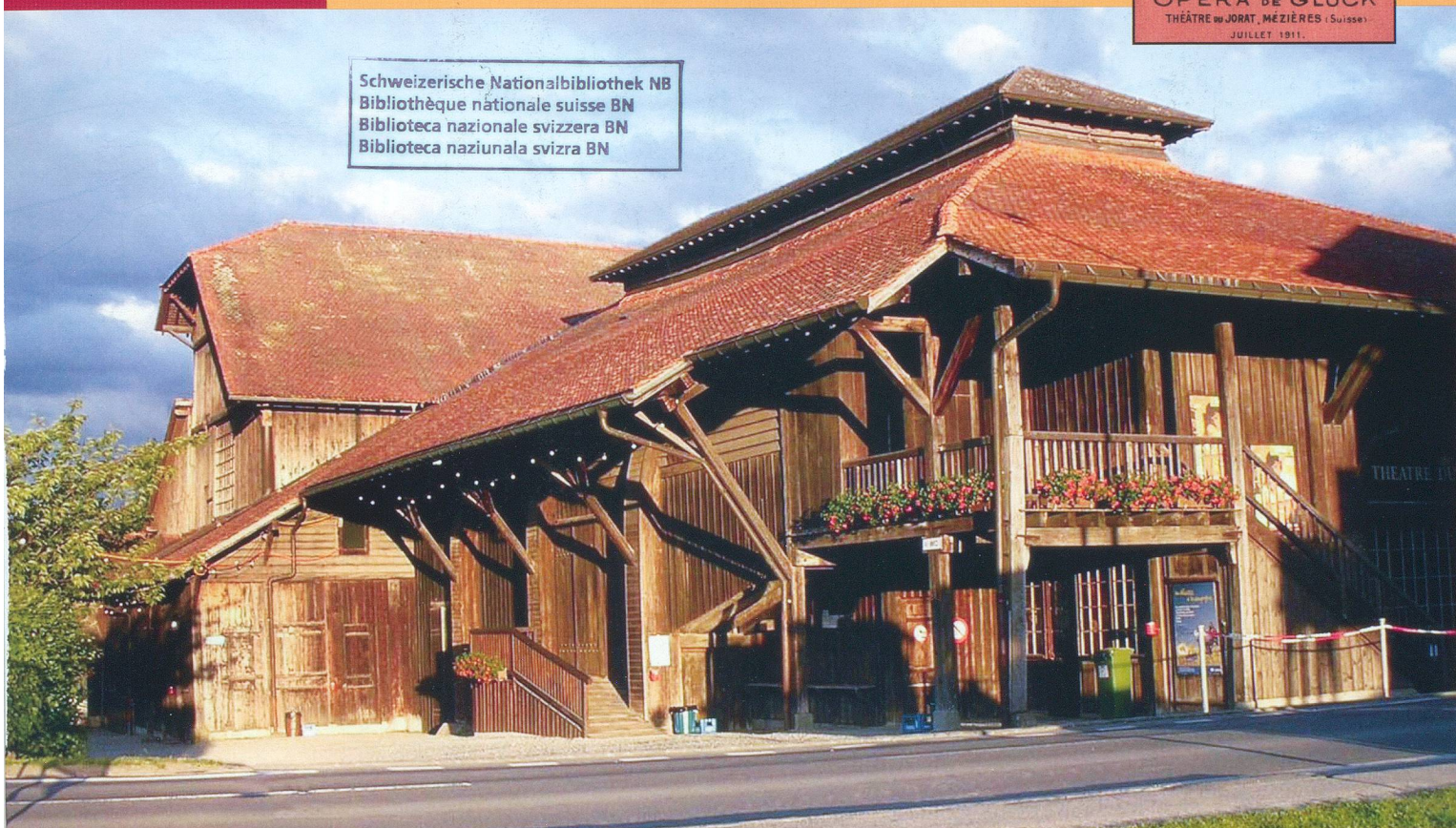
1908 – 2008

5086

Le Théâtre du Jorat fête ses 100 ans



Schweizerische Nationalbibliothek NB
Bibliothèque nationale suisse BN
Biblioteca nazionale svizzera BN
Biblioteca nazionale svizra BN



- Un théâtre à la campagne
- Des témoignages poignants
- Une histoire fabuleuse
- Le spectacle anniversaire

un théâtre à la campagne...

Orchestre des Jeunes du Conservatoire de Lausanne

Chœur des Gymnases lausannois
préparé par Olivier Piguet

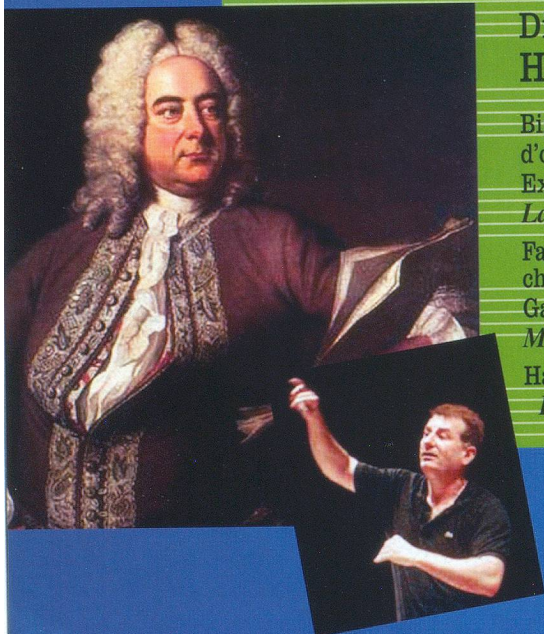
Direction :
Hervé Klopfenstein

Bizet : Extraits de la suite
d'orchestre de *Carmen*
Extraits de la suite d'orchestre
La jolie fille de Perth

Fauré : Pavane (version avec
chœur et orchestre)

Gavotte (extrait de
Masques et Bergamasques)

Haendel : Extraits de *Israël en
Egypte* (chœur et orchestre)



Les Tableaux d'une exposition sont un cycle de pièces pour piano écrites par Modeste Moussorgsky en 1874 et orchestrées par Maurice Ravel. Elles ont été inspirées par une série de dix tableaux peints par Victor Hartmann, un ami du compositeur décédé un an auparavant.

Vendredi 27 juin 2008, 20h

L'Orchestre des Jeunes du Conservatoire de Lausanne est composé d'instrumentistes de l'Ecole de Musique du Conservatoire de Lausanne. Dirigé par Hervé Klopfenstein, encadré par des musiciens en formation de la Haute Ecole de Musique, son but premier est l'apprentissage du jeu d'ensemble et l'approche de styles aussi divers que possible.

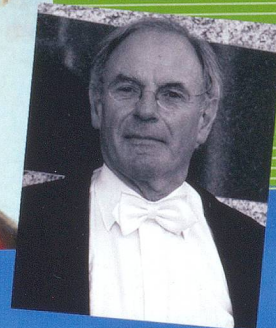
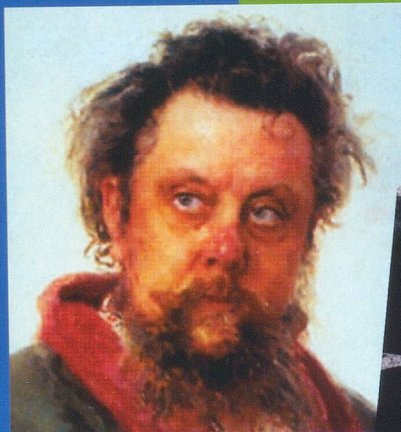
Mercredi 18 juin 2008, 20h

Sinfonietta de Lausanne

Direction : Jean-Marc Grob

Les Tableaux
d'une exposition

Moussorgsky

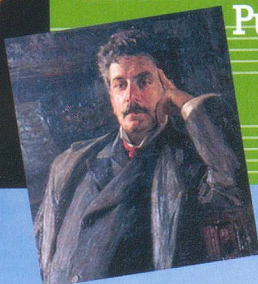
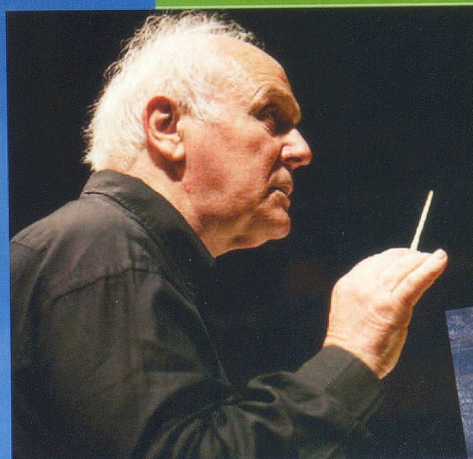


Ensemble vocal de Lausanne Orchestre de chambre de Lausanne

Direction :
Michel Corboz

*Messa
di Gloria*

Giacomo Puccini



Si l'on connaît Puccini par ses opéras (*Manon Lescaut*, *La Bohème*, *La Tosca*, *Madame Butterfly*) c'est cependant à une messe qu'il dut le début de sa renommée.

Vendredi 29 août 2008, 20h



Direction:
Jean Chollet

Location :

- Théâtre du Jorat
tél. 021 903 07 55
(13h - 16h)
- Points de vente
TICKET CORNER

Merci Monsieur René!

Tout a commencé en 1903, lors du centenaire de l'entrée du canton de Vaud dans la Confédération. Emile Béranger, pasteur à Mézières, tenait à marquer l'événement de manière tangible et originale. Il voulait dépasser la traditionnelle fête des musiques ou le sempiternel cortège folklorique.

Il s'adressa donc à un certain René Morax, jeune auteur dramatique morgien, et lui commanda une œuvre ayant pour thème une histoire du terroir. Le spectacle *La Dîme* fut donné dans le dépôt des trams, transformé en théâtre pour l'occasion. Il remporta un grand succès. La preuve était faite qu'il était possible de déplacer, en pleine campagne, des centaines de spectateurs qui n'avaient jamais mis les pieds dans un théâtre. Cela donnait matière à réflexion. René Morax se mit à cogiter. Il écrivit un manifeste intitulé *Un Théâtre à la Campagne*, dans lequel il posait

les bases de sa philosophie. Il s'agissait selon lui de séduire un vaste public, subtil mélange de comédiens amateurs et de spectateurs enthousiastes.

Cette idée originale fit son chemin dans les esprits et dans les cœurs. Cinq ans après avoir triomphé dans un hangar transformé en théâtre improvisé, René Morax et ses compères inauguraient un établissement pouvant accueillir un millier de spectateurs. Le Théâtre du Jorat était, à cette époque, le plus grand du pays.

Il était né de l'imagination d'un poète visionnaire, soutenu par des municipalités enthousiastes. Pour ériger ce théâtre qui coûta 60 000 francs de l'époque, les communes alentour offrirent la matière première (des tonnes de bois) et sans doute une bonne partie de la main-d'œuvre.

A une époque où les divertissements étaient rares dans les campagnes vaudoises, une poignée d'idéalistes,



René Morax, le créateur.

emmenés par un auteur dramatique aux idées larges, décidèrent de construire le plus beau théâtre que l'on puisse imaginer. En cent ans, la Grange sublime a vu défiler les plus grands metteurs en scène, les auteurs les plus célèbres et des acteurs talentueux.

Pour avoir imaginé et réalisé ce lieu mythique, merci Monsieur René!



Sommaire

- 4 Du rêve à la réalité
- 5 Les années d'or
- 8 Après René Morax
- 9 Les témoins du passé
- 10 Des créations étonnantes
- 12 Le spectacle du centenaire
- 13 Ils seront sur les planches
- 14 Réservez votre place!

Impressum

Editeur: Générations, société coopérative sans but lucratif. **Rédacteur du supplément:** Jean-Robert Probst
Photographies: Archives du Théâtre du Jorat, collections Jean Bruno, Jacqueline Burnand, Pierre-Daniel Mayor et Philippe Dutoit. **Concept graphique:** Pierre Maleszewski. **Impression:** Imprimerie Réunies Lausanne S.A.

Merci aux responsables du Théâtre du Jorat pour leur précieuse collaboration.

Du rêve à la réalité

Un théâtre en pleine campagne

Au début du 20^e siècle, le canton de Vaud comptait une seule véritable salle de spectacle: le Théâtre municipal de Lausanne. C'était donc pure folie que de vouloir créer un théâtre en pleine campagne. Mais lorsqu'un poète de la trempe de René Morax avait une idée sous le chapeau, il était impensable de le faire changer d'avis. Ce théâtre, il en avait rêvé. Encore fallait-il le construire...

Ce soir-là, ils étaient quatre amis, attablés dans un restaurant parisien de la rue Lepic: les frères Morax, René et Jean, Gustave Doret le musicien, et Jusseaume, un décorateur de l'Opéra Comique. L'idée du théâtre à la campagne venait de se concrétiser au cœur de Paris. La nappe de papier en portait les esquisses, les plans, les proportions et jusqu'au finance-

ment. Dans son ouvrage intitulé *Le Théâtre du Jorat*, publié en 1933 à l'occasion du 25^e anniversaire, l'écrivain vaudois Vincent Vincent décrit par le détail la naissance de cet édifice. A croire qu'il était lui-même attablé dans le bistro montmartrois.

«Pouvez-vous me dire pour quelles raisons vous choisissez ce petit patelin de Mézières et non pas une ville?» demandait Jusseaume. René Morax avait sa réponse toute prête: «Je sais qu'il y a beaucoup de bonne volonté parmi les habitants de Mézières, ils l'ont prouvé.

Ci-dessous: *La Servante d'Evolène* en 1939 et les filles de Bethléem dans *le Roi David* en 1921.



Il existait une grande complicité entre René Morax (à g.) et Arthur Honegger.



Lorsque le Conseiller fédéral Tschudi découvrit le théâtre, il s'exclama: «Cette grange est sublime!»

D'autre part, nous devons choisir un emplacement pas trop cher, où le terrain coûte peu. En ville, cela manquerait de pittoresque et décalerait le but que nous voulons atteindre et auquel aussi nous avons donné tout notre idéal et les soins les plus attentifs.»

Un théâtre populaire

Par un ami d'un ami, on finit par contacter deux architectes genevois, Chal et Maillart, qui releveront le défi. De son côté, René Morax publia une brochure, dans

laquelle il définissait les grandes lignes de «son» théâtre et de sa philosophie. Extraits: «Il s'agit de créer un théâtre populaire; un théâtre avec des ressources limitées, accordées par la générosité confiante des uns et des autres. Un théâtre répondant en somme au désir de tous: bien voir, bien entendre et être simplement, mais confortablement installé.» Ainsi, sans beaucoup de moyens, mu par une volonté inébranlable,

Les années d'or

1908. *Henriette*.
Texte de René Morax,
musique de Gustave Doret.

1910. *Aliénor*.
Texte de René Morax,
musique de Gustave Doret.

1911. *Orphée*.
Opéra en trois actes de Gluck,
direction Gustave Doret.

1912. *La Nuit des Quatre Temps*. Texte de René Morax,
musique de Gustave Doret.

1914. *Tell*. Texte de René Morax,
musique de Gustave Doret.

1921. *Le Roi David*.
Texte de René Morax,
musique d'Arthur Honegger.

1923. *Dave*.
Texte de René Morax,
musique de Gustave Doret.

1925. *Judith*.
Texte de René Morax,
musique d'Arthur Honegger.

1926. *Aliénor* (reprise).

1929. *Roméo et Juliette*.
Texte de René Morax,
musique de Frank Martin.

1931. *La Belle de Moudon*.
Texte de René Morax, musique
d'Arthur Honegger.

1933. *La Terre et l'Eau*.
Texte de René Morax,
musique de Gustave Doret.

1935. *Tell* (reprise).

1937. *La Servante d'Evolène*.
Texte de René Morax,
musique de Gustave Doret.

1939. *La Servante d'Evolène*
(reprise).

1944. *Charles le Téméraire*.
Texte de René Morax,
musique d'Arthur Honegger.

1947. *La Lampe d'Argile*.
Texte de René Morax, musique
d'André François Marescotti.

aidé par quelques entrepreneurs de la région, René Morax donna aux habitants du Jorat un théâtre majestueux, qui allait attirer des dramaturges, des musiciens et des acteurs de tout le pays et même de

Théâtre du Jorat



■ Mainfroy et Sybille dans *Aliénor* en 1926.



■ René Morax et le général Guisan à la première de *Charles le Téméraire* en 1944.



■ Le musicien Gustave Doret en 1908.



■ Une scène d'*Henriette*, la première pièce donnée en 1908.

Paris. Naturellement, il fut secondé dans sa tâche par des personnalités influentes, qui rendirent le projet viable.

Tout ne fut pas simple. Il y eut forcément des oppositions et les éternels sceptiques mirent quelques bâtons dans les roues du projet. «C'est pure folie, jamais vous ne trouverez plus de vingt spectateurs pour vos spectacles...» Plus les voix s'élevaient, plus René Morax était persuadé de la réussite de son rêve. On commença par creuser les fondations. Puis le gros œuvre se mit en place. Les communes voisines fournirent des tonnes de

bois. Des bénévoles prêtèrent leur concours, précieux à la construction de l'édifice. Tant et si bien que l'on fixa une date pour l'inauguration du théâtre: le 7 mai 1908.

Première sous la neige

Il neigeait à gros flocons en cet après-midi du 7 mai 1908. La ligne électrique avait été coupée. Les trams ne circulaient plus et les éclairages du tout nouveau Théâtre du Jorat avaient rendu l'âme. Malgré la température hivernale, il fallut ouvrir les portes pour laisser passer un peu de lumière. Le

Conseil fédéral assistait *in corpore* à une représentation qui tournait à la farce. Comble de malheur, la nouvelle pièce de René Morax, intitulée *Henriette*, n'était pas au goût du public. L'auteur y dépeignait l'univers impitoyable d'une campagne où un paysan sombre dans l'alcoolisme, tandis que sa fille se fait engrosser par un dragon. Tout pour fâcher le brave peuple... et les journalistes. «Comment peut-on représenter les Vaudois comme des êtres pochards et ivrognes?» écrivait un critique. Pour atténuer la catastrophe et sauver la saison, on remonta rapide-

ment le spectacle *La Dîme*, qui fut joué en alternance avec *Henriette*. Mais le mal était fait. Relayée par la presse, la colère des spectateurs condamna le premier spectacle donné dans le nouveau théâtre. A l'heure des comptes, il ne restait plus que 90 francs dans la caisse. Et le goût amer de l'échec dans la bouche de René Morax et ses fidèles amis.

Les mois passèrent. L'histoire d'*Henriette* fut oubliée. La vie reprit son cours du côté de Mézières. Mais lorsqu'il fut question, en 1910, de monter un nouveau spectacle, les membres du comité du Théâtre du Jorat se montrèrent plutôt frileux.

«La Légende d'Aliénor»

Plutôt que de jeter l'éponge ou créer une œuvre au rabais, René Morax proposa de monter *La Légende d'Aliénor*, un drame en quinze tableaux, sur une partition de Gustave Doret, avec des chœurs, un orchestre et quatorze décors. Un pari un peu fou, un extraordinaire coup de poker, tenté par le dramaturge qui ne pouvait se permettre un second échec.

L'ange gardien de René Morax fit des heures supplémentaires pour l'occasion. *La Légende d'Aliénor* fut un énorme succès populaire. Les recettes permirent même de rembourser toutes les dettes contractées par le comité du théâtre, de remettre le bâtiment à flots et d'assurer une forme de reconnaissance à son auteur.

Désormais, la réputation du Théâtre du Jorat dépassait largement les frontières du pays. On commençait à en parler dans les salons et les théâtres parisiens. *L'Orphée* de Gluck, présenté en 1911 assura définitivement la célébrité de la Grange sublime. Dès lors, les spectacles connurent des fortunes diverses. Mais à chaque fois, le public répondit présent. Traditionnellement, le Conseil fédéral fut invité à partager un repas à l'Hôtel du Pont, à Moudon, avant d'assister à la première représentation. Et

Le tram de Lausanne

Pour permettre aux Lausannois d'assister aux représentations du Théâtre du Jorat, des trams supplémentaires étaient mis en service. En matinée, ils quittaient la Place du Tunnel à 11 h 35, 12 h 36 et 12 h 55. Retour à 17 h 13, 17 h 29 et 17 h 59. En soirée, le tram quittait Lausanne à 18 h 58, retour à 23 h 12. Le prix du billet, aller et retour, se montait à Fr. 2.50.

Le prix des places pour le spectacle *Tell* (1914) s'échelonnait entre 2 et 12 francs. La location était assurée par Foetisch frères, rue de Bourg à Lausanne et par le Théâtre du Jorat à Mézières.

de terminer, en compagnie des artistes costumés, par un goûter à base de gâteau vaudois, dans le parc aux biches voisin du théâtre.

Tell et le roi David

Les caisses étant renflouées, des spectacles furent créés tous les deux ans. *La Nuit des Quatre Temps*, qui avait fait la réputation de René Morax au Casino de Morges, fut enrichi de la partition musicale de Gustave Doret, avant d'être à nouveau présenté à Mézières

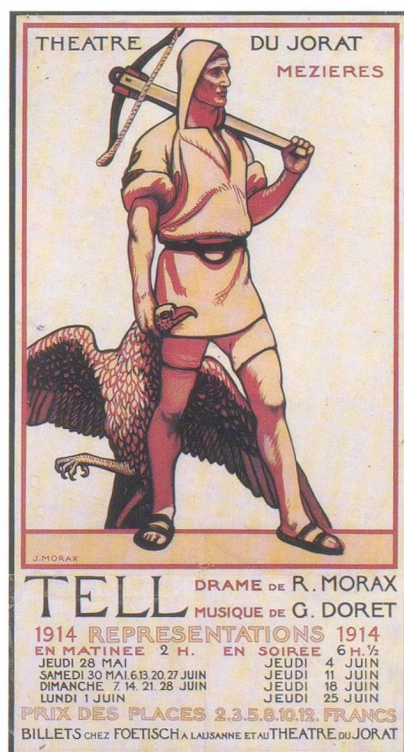
en 1912. Deux ans plus tard, *Tell* connut également un grand succès.

Puis la Grande Guerre mit le Théâtre du Jorat entre parenthèses pour une durée de neuf ans. Il fallut attendre 1921 pour que René Morax écrive *Le Roi David*, sur une partition d'Arthur Honegger, un musicien qui allait marquer de son empreinte le vénérable théâtre. Jean Morax, frère de René et fidèle décorateur, fut secondé pour l'occasion par Alexandre Cingria et Aloys Hugonnet.

En 1923, René Morax retrouva la complicité de Gustave Doret pour créer un texte de commande à l'occasion du bicentenaire de la mort du major Davel. Après le drame de *Judith*, en 1925, on reprit *La Légende d'Aliénor*, qui déplaça à nouveau une foule considérable. Puis ce fut au tour de *Roméo et Juliette* de faire escale à Mézières, avant de céder la place à *La Belle de Moudon* en 1931.

René Morax créa encore *La Terre et l'Eau* en 1933 et *La Servante d'Evolène* en 1937 et 1939. Puis on referma les portes de la Grange pour cause de conflit mondial, jusqu'en 1944. Au sommet de son art, le dramaturge morgien signa encore *Charles le Téméraire* en 1944 et la *Lampe d'Argile* en 1947, avant de céder sa place à de jeunes auteurs romands qui avaient pour noms Jean Villard Gilles, Samuel Chevallier, Géo-H. Blanc, Jean Bovey ou Emile Gardaz. Mais c'est là une tout autre histoire... ■

■ L'affiche du spectacle de *Tell* en 1914.



Après René Morax

Des auteurs de chez nous

A 74 ans, René Morax signait son dernier spectacle au Théâtre de Mézières. Il fallait dès lors lui trouver des successeurs, des auteurs du terroir, susceptibles de prendre le relais. C'est tout naturellement que l'on s'adressa à Gilles.

En 1950, Jean Villard Gilles avait 55 ans et se trouvait au sommet de sa gloire. Il avait notamment marqué l'époque de la Seconde Guerre mondiale en animant le cabaret du *Coup de Soleil*, installé dans les sous-sols de l'hôtel de la Paix à Lausanne. Invité par le comité du Théâtre du Jorat à proposer une œuvre, il écrivit *Le Passage de l'Etoile*, une pièce en trois actes mise en musique par Hans Haug. Pour l'occasion, on fit appel au

metteur en scène Louis Ducreux et à une danseuse étoile, Claire Sombert. Gilles lui-même interpréta le rôle de Jean-Paul, dans cette œuvre qui connut un joli succès. Certes, les habitués de la Grange sublime regrettaient la patte de René Morax et la musique de Gustave Doret. Mais il fallait songer à l'avenir du théâtre. Et les auteurs romands n'étaient pas légion en ce temps-là. Samuel Chevallier, révélé par Radio Lausanne, créa *Le Silence de la Terre* en 1953. Sa

collaboration avec le musicien Robert Mermoud s'avéra fructueuse. Mais le fantôme de René Morax planait encore sur le théâtre. En 1956, on reprit *La Servante d'Evolène*, qui fit un triomphe.

Pour le cinquantième anniversaire du Théâtre du Jorat, Géo-H. Blanc écrivit *Le Buisson ardent*, sur une musique de Heinrich Sutermeister. Le spectacle rencontra un grand succès. Mais on avait tout simplement «oublié» d'inviter René Morax à la première. Une bourde qui resta en travers de la gorge du créateur morgien.

De Ramuz à Anouilh

Les spectacles se succédèrent à un rythme biennal. Certains remportaient un succès d'estime, d'autres

Jacqueline Burnand

«Les dames faisaient des merveilles!»



En 1956, Jacqueline Burnand, comédienne débutante, eut la chance de tenir un petit rôle dans *La Servante d'Evolène*. La même année, elle jouait dans la troupe des Faux-Nez, dans le cadre de la Fête des Vignerons de La Côte. «Nous avons monté la pièce de René Morax *Les Quatre Doigts et le Pouce*. Il nous avait invités chez lui à cette occasion.» La comédienne

romande a également joué dans *Othon de Grandson*, puis en 1987 dans une reprise d'*Aliénor*, où elle tenait le rôle d'une gitane. «Mézières est un lieu béni, où il se passe quelque chose d'explicable. Il y a le spectacle, puis la réception, en costume, dans le parc aux biches. En ce temps-là, je me rappelle que les dames de la région apportaient des corbeilles remplies de merveilles...»

déplaçaient les foules. Cependant on était bien loin des triomphes remportés par les pièces de René Morax. Les auteurs et les musiciens créaient des œuvres modernes, souvent éloignées de l'attente d'un public populaire. C'est sans doute la raison pour laquelle, à intervalle régulier, on ressuscitait des spectacles comme *Aliénor* (en 1965 et en 1987), *Tell* (en 1968), *Le Roi David* (en 1971) et *La Servante d'Evolène*, (en 1975).

Entre 1960 et 1980, la Grange sublime vit défiler des noms prestigieux. On monta *L'Histoire du Soldat* de Ramuz et Stravinsky, *La Mégère apprivoisée* d'Emile Gerdaz d'après Shakespeare, *L'Alouette* de Jean Anouilh, *Le Chevalier de Grandson* d'Henri-Charles Tauxe et *La Nique à Satan*, d'Albert Rudhard, mis en scène par Gil Pidoux, sur une musique de Frank Martin. Durant cette période, les artistes romands étaient régulièrement in-

vités à collaborer à la création de nouveaux spectacles. Qu'ils soient auteurs, chorégraphes, décorateurs ou costumiers, ils avaient à disposition un espace pour développer leur créativité.

Ce théâtre magnifique, qui accueillait un spectacle durant un mois tous les deux ou trois ans, était visiblement sous-occupé. Cela allait changer avec la venue de Jean Chollet, un passionné de théâtre qui réveilla le vénérable ➔

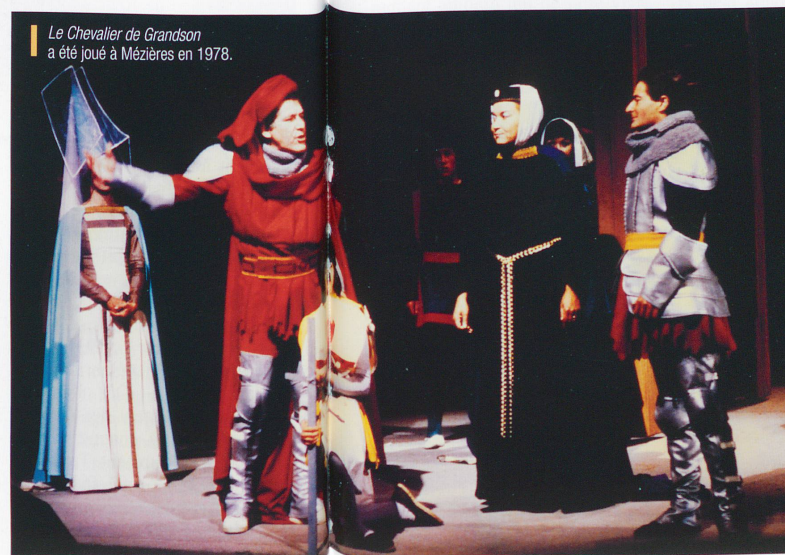
Jean Bruno

«Un théâtre que l'on vénère!»



A l'âge de 16 ans, Jean Bruno découvrait le Théâtre du Jorat. «On était mal assis et il faisait un froid de canard, mais je ne pensais pas que j'aurais la chance un jour de jouer dans cet établissement.» Jean Bruno joua plusieurs fois à la Grange sublime. «La première fois, ce fut dans *Le Buisson ardent*, en 1958. On répétait par moins deux degrés, emmitoufflés dans des anoraks. J'ai le souvenir d'aventures formidables, notamment dans

L'Alouette de Jean Anouilh, un homme chaleureux, qui adorait les acteurs. On m'a même demandé, à une certaine époque, de prendre la direction du théâtre. Mais je suis un piètre gestionnaire. J'ai préféré rester comédien. J'ai choisi la route du risque, ce qui m'a permis de vivre des aventures extraordinaires. Le Théâtre du Jorat, on le vénère, de par ses origines. C'est un théâtre populaire de qualité.»



Le Chevalier de Grandson a été joué à Mézières en 1978.



Jean Bruno dans Le Roi David, en 1971.

Des créations étonnantes

1950. *Le Passage de l'Etoile.*

Texte de Gilles,
musique de Hans Haug.

1953. *Le Silence de la Terre.*

Texte de Samuel Chevallier,
musique de Robert Mermoud.

1956. *La Servante d'Evolène*

(reprise).

1958. *Le Buisson ardent.*

Texte de Géo.-H. Blanc,
musique de Heinrich Sutermeister.

1960. *La Grange aux Roud.*

Texte de Gilles,
musique de Jean Binet.

1963. *Justice du Roi.*

Texte de Jean Bovey,
musique de Hans Haug.

1965. *Aliénor* (reprise).

1966. *Je chanterai toujours.*

Texte de Géo.-H. Blanc,
musique de Gustave Doret.

1967. *L'Histoire du Soldat.*

Texte de Ramuz,
musique de Stravinsky.

1968. *Tell* (reprise).

1969. *La Mégère apprivoisée.*

Texte de Paul Delair et Emile
Gardaz d'après Shakespeare,
musique de Robert Mermoud.

1971. *Le Roi David* (reprise).

1973. *L'Alouette.* Texte et mise
en scène de Jean Anouilh.

1975. *La Servante d'Evolène*
(reprise)

1976. *Ce Théâtre qui chante.*

Concert choral dirigé
par Robert Mermoud.

1978. *Le Chevalier
de Grandson.*

Texte d'Henri-Charles Tauxe,
musique de Robert Mermoud.

1980. *Le Silence de La Terre*
(reprise).

1982. *La Nique à Satan.*

Texte d'Albert Rudhardt,
musique de Frank Martin.



Le Conseiller fédéral Jean Pascal Delamuraz était un habitué du Théâtre du Jorat.



bâtiment en instaurant dès 1987 un véritable programme saisonnier.

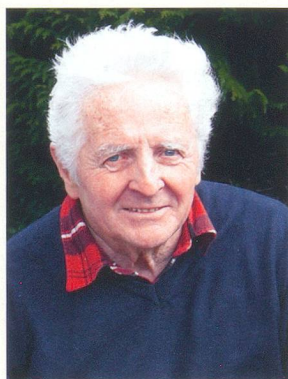
L'homme orchestre

«Un théâtre, c'est comme une église ou un café, ça n'a de sens que quand il y a du monde!» Partant de cette réflexion, Jean Chol-

let se mit en tête d'accueillir des spectacles en plus des créations. Tout ne fut pas simple et il fallut faire preuve de persuasion pour obtenir le feu vert du comité du théâtre, puis du conseil de Fondation. «J'avais l'intuition que les gens s'habitueraient à un rythme de spectacles plus soutenu.»

Pierre-Daniel Mayor

«J'ai repeint le théâtre en un été!»



Depuis tout petit, Pierre-Daniel Mayor est intimement lié au Théâtre du Jorat, puisqu'il est né dans le chalet voisin, où son père tenait un bazar. «Il y avait de tout sauf de l'argent», se souvient celui qui chanta plus d'une fois dans le chœur du théâtre.

«En 1953, pour me faire quelques sous, j'ai accepté de repeindre l'extérieur du théâtre. J'avais un pinceau et des centaines de litres de produit à étaler sur les planches. Le travail a duré un bon mois.

On m'avait promis 600 francs. Mais

comme il y avait eu des erreurs dans la billetterie, mon père ne m'en a donné que la moitié...»

Aujourd'hui, Pierre-Daniel Mayor et sa femme répètent dans le chœur du théâtre. Ils seront sur scène pour le spectacle du centenaire. «La boucle est bouclée. Après, on arrête!»

Marianne Cavin

«Nos toilettes sont célèbres.»

Depuis une soixantaine d'années, Marianne Cavin habite la maison qui jouxte le théâtre. «On connaissait tout le monde, forcément. Un jour de première, le Conseiller fédéral Motta a sonné à notre porte. Il était pris d'un besoin urgent. Depuis, nous avons les toilettes les plus célèbres du village...»

Marianne Cavin n'a jamais foulé les planches du théâtre. En revanche, elle s'est montrée très active,

notamment en vendant les pâtisseries à l'entracte puis, plus tard, en gérant la vente des abonnements. «Depuis 1948, j'ai assisté à tous les spectacles donnés au théâtre de Mézières. J'ai connu René Morax, Gustave Doret, Gilles et les acteurs qui venaient de Paris. Sans oublier les conseillers fédéraux, qui assistaient traditionnellement aux premières de chaque création.»

Pari gagné. Alors que le Théâtre du Jorat enregistrait en moyenne 5000 entrées jusqu'à la fin des années 1980, ce chiffre allait rapidement augmenter pour atteindre aujourd'hui 40 000 spectateurs par an, parmi lesquels plus de 2500 abonnés. Quant aux recettes de la billetterie, elles dépassent fréquemment 1,5 million de francs par an. De nombreux parrains et mécènes permettent aujourd'hui de faire vivre ce théâtre où l'on présente chaque

année une dizaine de spectacles, opéras, chanson, humoristes, pièces de théâtre et des créations diverses. Jean Chollet dirige le théâtre, engage des spectacles, tire les sonnettes pour obtenir des subventions et participe activement aux créations, comme pour le spectacle du 100^e anniversaire. Il a marqué de son empreinte les vingt dernières années. Mais il a d'ores et déjà annoncé que cette saison serait la dernière. ■

Emile Gardaz avec André Pasche et Jacqueline Burnand.



1985. *La Croix du Sud*.
Texte d'Emile Gardaz,
musique de José Barrense Dias
et André Ducret.

1987. *Aliénor* (reprise).

1989. *Cédipe Roi*. Texte
de Sophocle et Bonnard,
musique de Frank Martin.

1991. *César Ritz*.
Texte de Bernard Bengloan,
musique de Max Jendly.

1992. *Christophe Colomb*.
Texte de Jean Naguel,
musique de François Margot.

1993. *Le menteur*, de Goldoni.

1994. *L'Arlésienne*.
Texte d'Alphonse Daudet,
musique de Georges Bizet.

1995. *Don Juan de Molière*.
Musique de Gluck.

1996. *Farinet* de Ramuz.

1997. *Zorba le Grec*.
Texte de Nikos Kazantzakis,
musique de Theodorakis.

1998. *Les Confessions
d'un solitaire* de Jean-Jacques
Rousseau.

1999. *Folle Journée à Venise*.
Texte de Jean Naguel,
musique de Vivaldi.

2000. *Mozart et Salieri*.
Texte de Pouchkine,
musique de Mozart et Salieri.

2003. *Marilyn et le Savant*.
Texte de Jean Naguel,
musique de Mozart.

2007. *La Belle Meunière*.
Texte de Marcel Pagnol,
musique de Schubert.

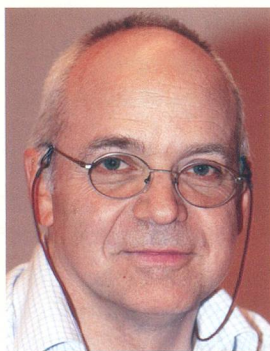
Le spectacle du centenaire Hommage à Morax et Honegger



Photos Philippe Dutoit

Le chœur des dames en costume de paysanne, au cours d'une répétition.

Jean Chollet La passion du théâtre



Né à Vucherens en 1954, Jean Chollet a obtenu une licence en théologie à l'Université de Lausanne, avant de bifurquer du côté du théâtre. Après avoir suivi les cours de l'Ecole romande d'art dramatique (ERAD) à Lausanne, il est entré au Conservatoire de Paris, dans la classe de Michel Bouquet. Sur les conseils de ce dernier, il a choisi la voie de metteur en scène.

De retour à Lausanne, il crée la Compagnie de la Marelle, avant d'être engagé comme metteur en ondes, réalisateur et producteur

d'émissions dramatiques à la Radio romande. Parallèlement, il a dirigé le théâtre de Bussang (Vosges), avant d'être nommé à la tête du Théâtre du Jorat en 1987.

Auteur de nombreux textes et de mises en scène à Mézières et dans d'autres théâtres (sous le nom de Jean Naguel), il dirige également le Théâtre des Terreaux à Lausanne.

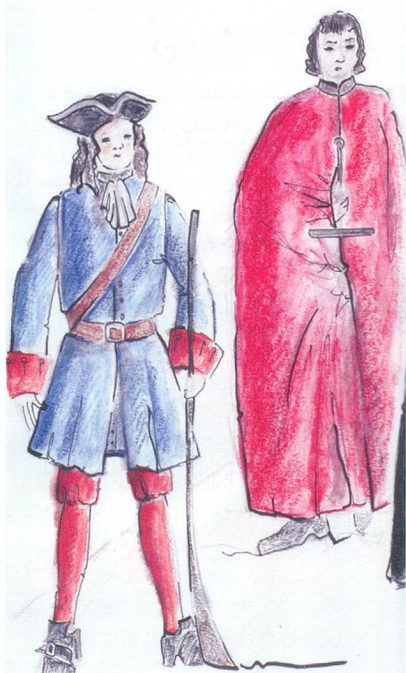
Pour le 50^e anniversaire du Théâtre du Jorat, on avait oublié d'inviter René Morax. Jean Chollet répare cet oubli en créant pour le centenaire un spectacle en hommage au génial créateur.

Cent ans après l'inauguration du Théâtre de Mézières, il s'agissait de trouver une idée forte pour marquer l'événement. «Fallait-il reprendre l'une des œuvres de René Morax ou monter une création originale?» Jean Chollet a choisi de rendre hommage au dramaturge morgien. Mais certains textes ont

mal vieilli. Dans la pièce *Henriette*, l'héroïne déclare à un certain moment: «Souffrir et pardonner, c'est le lot de la femme!» Une phrase qui passe mal aujourd'hui. Pour contourner le problème, Jean Chollet a choisi de proposer au public plusieurs extraits des œuvres marquantes de René Morax. «En créant le Théâtre du Jorat, René Morax a donné une forte impulsion à l'art théâtral dans notre pays, rappelle-t-il. Cet hommage permet de susciter une réflexion sur les parentés entre les conditions de création au début du siècle dernier et celles d'aujourd'hui.» Les scènes les plus célèbres créées par René Morax sont reliées entre elles par des séquences originales.

Comme au cinéma

Ainsi, l'histoire de René Morax et du Théâtre du Jorat est-elle racontée à la manière d'un film. «On retrouve des similitudes étonnantes à cent ans de distance, dit Jean Chollet. Les relations entre les villageois et les comédiens, entre l'argent et les ambitions n'ont guère changé.» En première partie, on retrouvera *Henriette*, le premier spectacle, mais aussi *La Belle*



Détail du Major Davel.



Ils seront sur les planches

Une trentaine de comédiens, passionnés de théâtre, fouleront la scène mythique du Théâtre du Jorat lors du spectacle du centenaire. Nous en avons rencontré quelques-uns.

«Sauver l'image de la famille»

Me Yves Burnand, avocat à Lausanne, tiendra notamment le rôle du pasteur Béranger, l'initiateur du Théâtre du Jorat. «A l'époque, le peintre Eugène Burnand, mon arrière-grand-père, était farouchement opposé à ce projet. C'est pour réhabiliter l'image de la famille que j'ai accepté de jouer le rôle de son plus farouche adversaire.»

«La paroisse est présente»

Diane Lokia est pasteure à Mézières. «Pour moi, c'est une première sur les planches, même si certaines prédications ressemblent à du théâtre. La paroisse devait participer à l'événement, puisque c'est le pasteur Béranger qui fut, il y a 100 ans, à l'origine de la naissance du Théâtre du Jorat.» Elle joue le rôle d'Hortense dans l'extrait d'*Henriette*.

«Une sorte de pèlerinage»

Petit-fils du comédien Pierre Ruegg, Nicolas est fier de jouer à Mézières. «Quand j'ai appris que mon grand-père avait joué dans ce théâtre, cela m'a ému. Je considère donc cette expérience comme une sorte de pèlerinage. D'ailleurs, j'ai décidé d'abandonner ma profession de mécanicien sur autos pour suivre une école de théâtre dès l'automne prochain.»

«Je vais jouer Henriette»

Vanessa Panchaud est passionnée de théâtre. Avec sa troupe du Zoo Théâtre, elle sillonne la Suisse romande durant la saison d'hiver. «Je me réjouis de jouer le rôle d'Henriette, qui fut la première héroïne du Théâtre du Jorat. Je serai la cantatrice Gisèle, dans *La Belle de Moudon*, mais aussi une dame de la bonne société et une silhouette intelligente. Pour moi, c'est une riche expérience.»

«C'est une belle aventure»

Nathalie Pfeiffer est une comédienne professionnelle. Elle jouera le rôle de Claire dans trois extraits de *Judith*. «C'est la première fois que je joue à Mézières. C'est une belle aventure et je me réjouis d'y participer.» En septembre, elle jouera dans *Pavillon d'Été* aux côtés d'Anne Richard au Théâtre Montreux-Riviera.

Théâtre du Jorat



de Moudon, Tell, et Aliénor, qui marqua de son empreinte le vénérable théâtre. Après la pause, le metteur en scène a ressuscité quelques personnages incontournables. Parmi

Demandez le programme

La première représentation du spectacle du centenaire *M. René et le roi Arthur* se déroulera le samedi 31 mai à 15 heures. Les autres représentations sont prévues le 1^{er} juin à 17 h, puis du 4 au 7 juin à 20 h, le 8 juin à 17 h, les 13 et 14 juin à 20 h et enfin le dimanche 15 juin à 17 h.

Location au Théâtre du Jorat, tél. 021 903 07 55. **Spectacle pour les abonnés de Générations dimanche 1^{er} juin à 17 h.**

(Voir offre ci-contre et en page 65 du magazine).

Un cheval participera au spectacle.

eux, le major Davel, Judith, Roméo et Juliette et, pour terminer en beauté, *La Belle de Moudon*, dont le fantôme rôde encore sous la putraison de la Grange sublime. Outre les comédiens, amateurs et professionnels, Jean Chollet a demandé à Pascal Mayer de réunir un chœur de cinquante interprètes. Une quinzaine de musiciens et un orchestre de jazz compléteront une distribution très ambitieuse. Et pour ne pas faillir à la tradition, quelques animaux feront leur apparition sur scène: deux chevaux, une vache, deux chèvres et un chien.

Enfin, on annonce d'ores et déjà la venue à la première le 31 mai de deux conseillers fédéraux: Pascal Couchepin et Samuel Schmid. A l'issue de la représentation, comédiens en costume et invités d'honneur se retrouveront dans le parc aux biches pour déguster les merveilles et les gâteaux vaudois. En cent ans, rien n'a changé du côté de Mézières... ■



Réservez vos places!

Pour le spectacle du 100^e

Le 1^{er} juin 2008 dès 16 h.

Prix spécial Club **Fr. 52.-**
(le goûter et le spectacle)

Offre Club en page 65
de *Générations*

Tél. 021 321 14 21

Abonnez-vous ou offrez GÉNÉRATIONS

Economisez 20% sur le prix au numéro

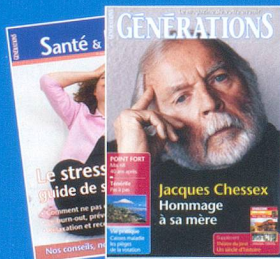
Abonnement annuel **Fr. 50.-**

11 numéros + 4 suppléments «Santé & Bien-être»
+ 1 supplément «Spécial loisirs»

**Pour chaque abonné:
Un cadeau de bienvenue**

Chaque abonné reçoit une carte du Club
pour profiter de nombreux avantages:

- Des rabais sur les voyages
- Des offres spéciales pour des événements uniques
- Une boutique et des livres à prix réduits



www.magazinegenerations.ch

Je m'abonne:

Nom _____

Prénom _____

Rue, N° _____

NPA, localité _____

Tél. _____

Signature _____

J'offre un abonnement à:

Nom _____

Prénom _____

Rue, N° _____

NPA, localité _____

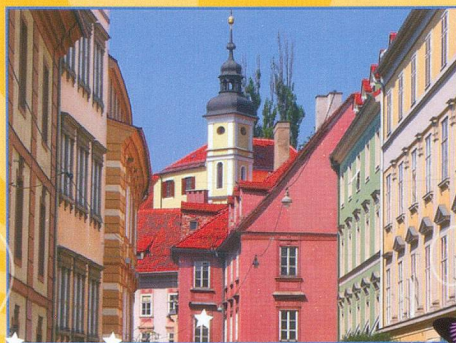
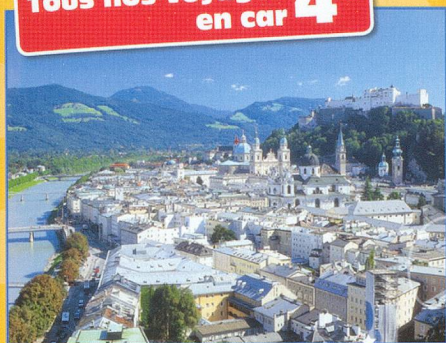
Tél. _____

Générations – rue des Fontenailles 16 – 1007 Lausanne – Tél. 021 321 14 21

Visitez notre site Internet,
+ de 100 destinations

www.buchard.ch

Tous nos voyages **4***
en car



7 jours

Fr. 1'265.-
par pers. en ch. double

La STYRIE

du 18 au 24 août 2008 (Graz)

Pension complète (sauf repas aller et retour), excursions incluses avec guide

18 août 2008 Suisse - Salzbourg

Départ des grandes localités de Suisse romande en direction de Berne, St-Gall, Landeck, Innsbruck, Kufstein. Arrêt en cours de route pour le dîner libre. Arrivée à **Salzbourg**, ville de Mozart, en fin d'après-midi. Installation à l'hôtel, souper, soirée libre.

19 août 2008 Salzbourg (visite guidée) - Graz

Petit déjeuner buffet. Visite guidée de Salzbourg. Découverte des principales curiosités de la ville: la célèbre rue aux enseignes, la place Mozart et la place du Marché, etc. Dîner en ville. Après le repas, départ en direction de **Graz**. Arrivée en fin d'après-midi. Installation à l'hôtel, souper, soirée libre.

20 août 2008Graz, château Eggenberg,avec guide

Petit déjeuner buffet. Promenade guidée dans la vieille ville de **Graz**, classée patrimoine culturel mondial à l'UNESCO. Visite de l'arsenal de **Graz**, avec plus de 30'000 pièces d'armement historiques. Montée en ascenseur panoramique jusqu'à la Tour de l'horloge, monument emblématique de Graz. Vue imprenable sur les toits en brique rouge de la vieille ville. Descente en petit train à crémaillère de la Forteresse. Dîner en ville. Après le repas, visite du château **Eggenberg**, palais baroque de Styrie, ancien siège des Eggenberg, dynastie influente de Graz. Retour à l'hôtel, souper, soirée libre.

21 août 2008 Piber et Bärnbach, avec guide

Petit déjeuner buffet. Départ pour **Piber** et visite de l'écurie des lipizzans de **Piber**, chevaux domptés pour l'Ecole d'équitation espagnole de Vienne. Découverte des façades du palais baroque de **Piber**. Continuation en direction de **Bärnbach**. Dîner. Après le repas, visite de l'église moderne de l'artiste autrichien Hundertwasser. Retour à l'hôtel, souper, soirée libre.

22 août 2008 Rue des Pommes,château Herberstein, avec guide

Petit déjeuner buffet. Excursion à la journée dans la rue des Pommes. Découverte d'anciennes fermes, de vastes vergers et de la pomme sous toutes ses formes: le fruit, le jus de pomme, le cidre. Dîner typique à base de pommes. Après le repas, visite du somptueux château de **Herberstein**. Retour à l'hôtel, souper, soirée libre.

23 août 2008Graz - Villach

Petit déjeuner buffet. Départ en direction de **Klagenfurt**. Dîner. Après le repas, promenade en bateau sur le lac **Wörthersee**. Arrivée à **Villach** en fin d'après-midi. Installation à l'hôtel, souper, soirée libre.

24 août 2008Retour en Suisse

Petit déjeuner buffet. Départ pour le voyage retour en direction de Venise, Milan. Repas de midi libre en cours de route. Continuation par Aoste, Grand-Saint-Bernard. Arrivée en Suisse en fin d'après-midi.



AUTRICHE

LIEUX DE DÉPART

Ligne 1: Sierre - Sion - Leytron - Martigny - Monthey - Aigle - Chailly

Ligne 2: Genève - Nyon - Morges - Lausanne - Vevey - Châtel-St-Denis - Bulle - Fribourg - Berne Neufeld

INCLUS DANS LE PRIX

Voyage en car tout confort - air conditionné - frigo - W.-C. - vidéo - sièges inclinables - cale-pied - etc. # Le coup de fendant du patron à l'aller et au retour # Hôtels 4*, chambre double avec salle de bains, W.-C. # Pension complète (sauf repas aller et retour) # Guide durant le séjour en Styrie # Visite guidée de Salzbourg # Toutes les excursions et visites mentionnées au programme # Boissons gratuites dans le car durant le voyage aller-retour

NON INCLUS DANS LE PRIX

Les repas à l'aller et au retour # Les boissons aux repas # Assurance annulation et assistance obligatoire **Fr. 25.-** (sauf si vous êtes en possession du livret ETI ou d'une assurance similaire) # Suppl. ch. indiv. **Fr. 198.- (limitées)**

Devises: euros / Passeport ou carte d'identité valable obligatoire

GRATUIT

N'hésitez pas à demander nos catalogues 2008

Une entreprise familiale à votre service depuis 1953!

BUCHARD

Route de Saillon 13 - 1912 Leytron (VS) - Tél. 027 306 22 30

Rte de l'Aérodrome 21 - 1730 Ecuwillens (FR) - Tél. 027 411 08 08

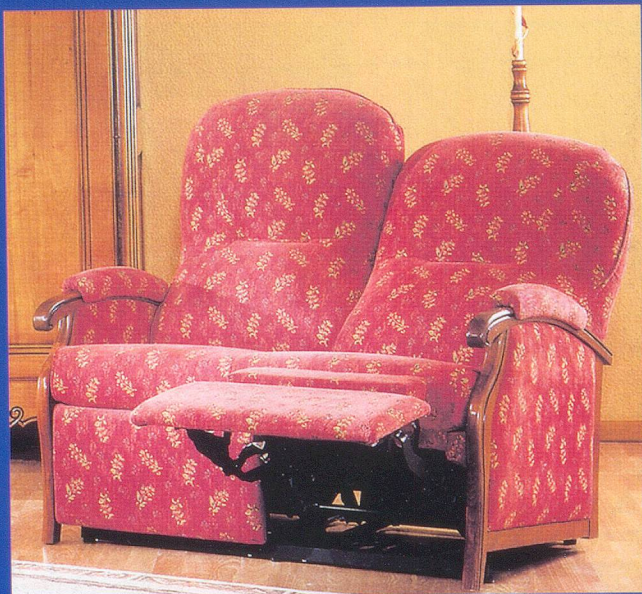


2 adresses pour mieux vous servir

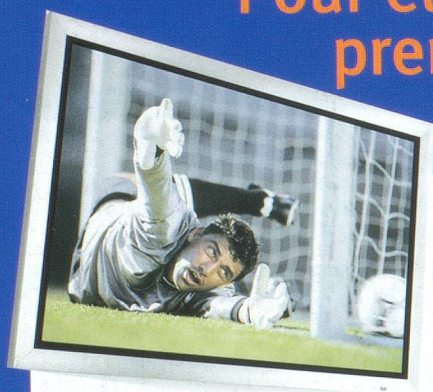
NOUVEAU

Le professionnel de la relaxation

Plus de **50** modèles en exposition



Pour être aux
premières
loges!



THE INNOVATORS OF COMFORT™



Essayez le fauteuil dès maintenant, et vous
pourrez suivre en toute détente l'Euro 2008!

www.meubles-descartes.ch

027 743 43 43

No 1 en VALAIS
meubles
decarte
saxon

Dépôt et exposition 17'000 m² – Sortie autoroute Saxon